

FRANCE

En mauvaise santé à cause du chômage

L'association Solidarités nouvelles face au chômage attire l'attention sur une réalité « peu connue et souvent ignorée ».

Stress, anxiété, déprime, sentiment de honte... Le chômage nuit à la santé de celles et ceux qui le vivent. Il constitue même souvent un traumatisme. Pire, selon Pierre Meneton, chercheur à l'Inserm, entre 10 000 et 14 000 décès en France sont, chaque année, imputables à la perte d'emploi. Les causes sont multiples : problèmes cardiovasculaires plus fréquents, comportements addictifs, suicides...

À l'occasion de la publication de son rapport sur la santé des chercheurs d'emploi, hier, Solidarités nouvelles face au chômage (SNC) tire donc un signal d'alarme et interpelle les responsables politiques et acteurs de la santé. Il y a urgence : selon cette enquête, les demandeurs d'emploi sont deux fois plus nombreux que les sala-

riés ayant un travail stable à estimer que leur état de santé n'est pas satisfaisant.

Pour des raisons financières, les personnes au chômage renoncent davantage aux soins que les actifs. Faute d'argent, elles souscrivent également (quand elles le peuvent) à une protection santé beaucoup moins favorable pour les remboursements des lunettes, des appareils auditifs et des prothèses dentaires.

SNC réclame donc que cet « **enjeu de santé publique** » soit « **vite pris en compte** » et qu'un accompagnement soit mis en place pour toute personne privée de travail. L'association souhaite que les hommes et les femmes au chômage soient mieux informés de leurs droits en matière de santé. «

La lutte contre le chômage ne peut se faire qu'en agissant simultanément sur tous les freins à l'emploi. La santé constitue une priorité », insiste Gilles de Labarre, président de SNC. Avec l'espoir d'être écouté. ■



Les chômeurs sont plus stressés et déprimés que les actifs. Photo : Fotolia

par <p> Yves-Marie Robin.</p>

